



331. "Je vous donnerai autant d'argent que vous voulez, alors s'il vous plaît, sauvez ma fille!"

Ma mère m'a emmenée dans une clinique de médecine traditionnelle qui fonctionnait comme un hôpital général dans une ville rurale où il n'y a pas d'hôpital à proximité. Tous les villageois dépendent de ces cliniques. Le médecin traditionnel a pris mon pouls et m'a examinée : "C'est peut-être difficile pour vous, mais vous pourriez peut-être accoucher naturellement si vous attendez une semaine." J'ai donc attendu une semaine de plus avec les douleurs de l'accouchement, mais mon bébé tardait toujours à venir.

Ma mère m'a donc de nouveau emmenée à la clinique. Le médecin traditionnel en prenant mon pouls m'a dit : "Un gros problème, une situation grave. Cette femme enceinte n'a pas la force nécessaire pour accoucher. Elle est arrivée à un point où elle ne peut plus accoucher." Ce qu'il a dit a été pour moi comme un coup de tonnerre. Cela signifiait que ma vie et celle de mon bébé étaient en danger.



Ma mère, très angoissée, s'est accrochée au médecin. "Docteur, s'il vous plaît, sauvez ma fille ! criait-elle en s'accrochant à lui. Cependant, il avait déjà estimé qu'il n'y avait aucun moyen de m'aider et il a dit : "Je ne peux rien faire. Je pense que vous devriez aller dans un hôpital général pour l'accouchement. Alors, dépêchez-vous d'y aller avant qu'il ne soit trop tard."



Cependant, à l'époque, il n'y avait pas de clinique d'obstétrique et de gynécologie dans le canton de Gun-seo et le comté de Yeong-am, et encore moins d'hôpital général. De plus, je n'avais même pas la force de tenir plus longtemps. J'avais souffert des douleurs de l'accouchement pendant plus de trois mois, tout en mangeant rarement des repas convenables. Je n'avais plus la force de continuer ! Ceux qui n'ont jamais été acculés au seuil de la mort alors qu'ils souffraient et attendaient de mettre au monde un bébé ne peuvent pas me comprendre.



Ma mère, qui craignait que je ne meure, a de nouveau pleuré amèrement en s'accrochant au médecin. Elle l'a supplié : "Écoutez, docteur, ma fille est en train de mourir. Je vous prie de faire tout ce que vous pouvez. Je vous paierai, quelle que soit la somme d'argent que cela coûtera. S'il vous plaît, sauvez ma

filles ! S'il vous plaît !"

Il a déclaré : "L'état de la mère est devenu critique. Je ne peux rien faire pour elle. Aller à l'hôpital universitaire est le seul moyen de sauver votre fille et son bébé. Dépêchez-vous d'y aller." Il s'est levé pour partir. À l'époque, il n'y avait pas de système d'urgence 911. Lorsqu'il s'apprêtait à partir, ma mère l'a attrapé par le pantalon (expression idiomatique coréenne). Elle a pleuré à chaudes larmes en le suppliant inlassablement de faire quelque chose.



J'avais le cœur brisé de voir ma mère plaider pour moi de la sorte. Elle lui a dit : "L'état de ma fille est tel qu'elle ne survivra pas au voyage jusqu'à l'hôpital. Comment peut-elle se rendre à l'hôpital universitaire de Gwangju dans cet état ? Elle ne peut pas aller à l'hôpital. Veuillez prendre toutes les mesures possibles. De plus, certaines circonstances l'empêchent de se rendre à l'hôpital. S'il vous plaît, sauvez ma fille mourante pour qu'elle puisse donner naissance à son bébé en toute sécurité.

"Alors, peut-être... !" Il a commencé à réfléchir à ce qui était possible, en penchant la tête. Au bout d'un moment, il a dit : "Si elle prend un médicament à base de plantes appelé 'Yong-yak', elle pourra peut-être accoucher". Ma mère l'a alors supplié en lui disant : "Je vous donnerai autant d'argent que vous voulez, alors préparez-le vite. Dépêchez-vous, s'il vous plaît !"



Tout en préparant sept sachets d'un médicament à base de plantes appelé Yong-yak, il nous a dit : "J'ai préparé ce médicament en raison de son mauvais état de santé, mais je ne peux pas garantir qu'elle donnera naissance à son enfant après l'avoir pris. Mais il faut l'essayer." Ma mère a quitté la clinique en se dépêchant de rentrer chez elle. En fait, elle m'a presque traînée à la maison, car je souffrais des douleurs de l'accouchement. Elle a ensuite décocté

la plante médicinale aussi vite qu'elle le pouvait, avec tout son amour, et me l'a fait boire.



La page de la Réflexion



https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc9WlagQysT2CMvKVqUbQkAWW-AcVc-Yq17Sndouw4PXLt_cg/viewform?usp=sf_link



Si vous voulez lire plus de matériaux de la retraite concernant les histoires passées sur le site Web français.

<https://najumary.kr/French/Vie-preparee-par-Seigneur/Table%20des%20matieres4.htm>